

père de la marquise , fut assez sévère et assez imprudent pour solliciter une lettre de cachet , et pour faire envoyer à la bastille le capitaine , qu'il ne fallait envoyer qu'à son régiment. *Sainte-Croix* fut mis malheureusement dans la chambre où était *Exili*. Cet italien lui apprit à se venger : on en fait les suites qui font frémir. La marquise n'attenta point à la vie de son mari , qui avait eu de l'indulgence pour un amour dont lui-même était la cause ; mais la fureur de la vengeance la porta à empoisonner son père , ses deux frères et sa sœur. Au milieu de tant de crimes , elle avait de la religion : elle allait souvent à confesse ; et même lorsqu'on l'arrêta dans Liège , on trouva une confession générale écrite de sa main , qui servit non pas de preuve contr'elle , mais de présomption. Il est faux qu'elle eût essayé ses poisons dans les hôpitaux , comme le disait le peuple , et comme il est écrit dans les *Causes célèbres* , ouvrage d'un avocat sans cause , et fait pour le peuple : mais il est vrai qu'elle eut , ainsi que *Sainte-Croix* , des liaisons secrètes avec des personnes accusées depuis des mêmes crimes. Elle fut brûlée en 1676 , après avoir eu la tête tranchée. Mais depuis 1670 qu'*Exili* avait commencé à faire des poisons , jusqu'en 1680 , ce crime infecta Paris. On ne peut dissimuler que *Penautier* , le receveur-général du clergé , ami de cette femme , fut accusé quelque temps après d'avoir mis ces secrets en usage , et qu'il lui en coûta la moitié de son bien pour supprimer les accusations.

Prétendus
fortilèges.

La *Voisin* , la *Vigoureux* , un prêtre nommé le *Sage* , et d'autres , trafiquèrent des secrets d'*Exili* , sous prétexte d'amuser les ames curieuses et faibles par des